

# L'Europe se déchire sur les minerais de sang

### LE RÉSUMÉ

Les eurodéputés votent ce mercredi sur la question de la traçabilité des «minerais de sang».

Ces minerais sont utilisés dans l'électronique. Leur commerce sert en partie au financement de certains conflits en Afrique centrale.

La question des minerais de sang a fait chauffer le Parlement européen, hier à Strasbourg. Va-t-on vers une traçabilité volontaire ou obligatoire? Réponse lors du vote ce mercredi.

VINCENT GEORIS  
À STRASBOURG

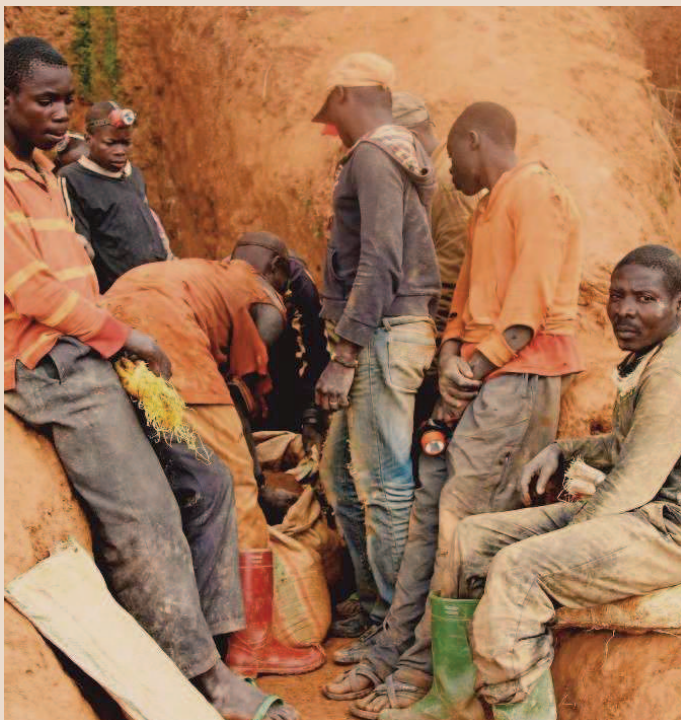
Louis Michel se dresse dans l'hémicycle. Prend la parole, la voix chargée d'émotion. «Le docteur Mukwege, notre prix Sakharov, nous a invités à créer un système rigoureux. Ce que vous nous proposez ne l'est pas!»

Il s'adresse aux députés conservateurs du PPE et libéraux de l'Alde, son propre groupe politique. Il leur fait la leçon. Les deux partis, majoritaires au Parlement, sont en faveur de la proposition de la Commission européenne organisant la traçabilité volontaire des minerais de sang.

Nous sommes à la veille du vote. Rarement le Parlement européen aura connu un débat aussi passionné. Et virulent. «La proposition de la Commission est perverse», dit Joao Ferreira (GUE). «Dites non à cette feuille de vigne», lance la députée verte Ulrike Lunacek. «Des millions de morts sont en cause», dit Marie Arena (S&D). «Nous demandons un devoir d'information sur toute la chaîne».

### Durcir le régime

Ces minerais sont nécessaires à l'industrie de l'électronique pour fabriquer les GSM, tablettes et télévisions. Selon l'ONU, une partie de leur commerce sert à financer les conflits meurtriers en Afrique centrale. Si le projet de la Commission est adopté, les entreprises seront libres, ou non, de certifier l'origine de ces matières premières. Les socialistes (S&D), les Verts, la gauche radicale (GUE) et une partie de l'Alde, Louis Michel en tête, réclament un régime plus dur, semblable à celui que les États-Unis ont adopté en 2010 (loi Dodd Frank). Il y a quelques semaines, le débat faisait rage entre le PPE et



Les «minerais de sang» extraits au Congo financent en partie les conflits meurtriers. Ici, une mine artisanale. © REUTERS

l'Alde. Pour calmer le jeu, les deux partis ont conclu un compromis rendant la traçabilité obligatoire pour les fonderies, soit une vingtaine de sociétés. Il devrait être voté en plénière. Louis Michel veut aller plus loin. Il dépose un amendement pour obliger toutes les entreprises à donner l'identité de leurs fournisseurs. Du coup, il prend ses distances avec les autres députés de l'Alde et la majorité en place. Pour se rapprocher des socialistes et des Verts. «Limiter l'obligation aux fonderies et aux importateurs, sans la moindre obligation d'informer pour les 870.000 entreprises en aval, c'est insuffisant», dit-il dans l'hémicycle. Son temps de parole est épuisé. Il continue hors micro.

Pour le PPE, il faut éviter de pénaliser les entreprises. «Si nous allons un pas plus loin, le système deviendra improductif», dit Ivo Stier (PPE). Pour Louis Michel, au contraire, l'obligation d'informer profitera aux entre-

prises européennes car elle évite qu'elles soient contournées au profit de la concurrence étrangère.

En coulisses, Marie Arena nous confirme que son parti soutiendra l'amendement de Louis Michel. A l'heure de mettre sous presse, socialistes et Verts cherchaient encore à rallier à leur cause des députés Alde et PPE. Comme Claude Rolin (PPE) qui choisit de les rejoindre, risquant de subir une sanction disciplinaire.

Le même jour, 150 ONG et une trentaine d'investisseurs, dont la banque Triodos, apportent leur soutien à une traçabilité obligatoire. «Si la proposition de la Commission passe, les entreprises européennes pourront continuer à s'approvisionner auprès des fonderies asiatiques, qui représentent près de 75% du marché», explique Santiago Fischer, membre de l'ONG Justice et Paix. «Seule une obligation généralisée à toutes nos entreprises permettra qu'elles fassent pression sur les acteurs asiatiques».

LOUIS MICHEL  
Député européen Alde

### «Si c'est pour se mettre un confetti de virginité, je ne joue pas là-dedans»

Le débat sur les minerais de sang devient historique, non? Il devrait l'être. Ce débat est de nature à embarrasser toutes ces forces négatives qui nourrissent les conflits dans un but de lucre, de cupidité et d'enrichissement vulgaire et scandaleux. Pour le malheur des populations locales et au détriment de la bonne utilisation des ressources minérales.

### La proposition de la Commission est insuffisante?

Oui, parce qu'elle n'instaure pas d'obligation pour toutes les entreprises. Il faut une obligation de «due diligence» pour les fonderies, les raffineurs et les importateurs. Sur ce point, tout le monde est d'accord. Mais ce ne sera efficace que si on implique les entreprises en aval. Elles sont 870.000! Je demande juste qu'elles soient en état de dire à qui elles achètent les minerais qu'elles transforment. Et j'ai un argument économique massue: ne pas imposer l'obligation d'informer, c'est permettre à ceux qui sont en aval de continuer à s'approvisionner en contournant les entreprises tenues par le règlement. Cela porte préjudice aux entreprises européennes. Or, s'il y avait une obligation sur toute la chaîne, ils seraient obligés de s'approvisionner auprès des entreprises européennes qui pratiquent la transparence.

### Certains députés cèdent-ils aux lobbys?

C'est une accusation que je ne peux pas porter. Je pense qu'il y a une sorte de réflexe économique un peu primaire, une méconnaissance, dans le fond, de la réalité économique. Car si vous faites porter un minimum d'obligations sur toute la chaîne, vous obligez tout le monde à être clair. On a tout à y gagner économiquement.

### Les socialistes, les Verts et une partie de l'Alde vous soutiennent...

Oui. Nous avons encore une réunion ce soir... Il reste un suspense. Ce sera plus serré qu'on ne l'imagine. Si on va au conseil européen avec une mesure complaisante pour certains États membres, il ne restera rien. Ce sera passé à la moulinette. Si c'est pour se mettre un confetti de virginité, je ne joue pas là-dedans. C'est hypocrite.

Propos recueillis par V.G.

«Ce débat est de nature à embarrasser toutes ces forces négatives qui nourrissent les conflits dans un but de lucre, de cupidité et d'enrichissement vulgaire et scandaleux.»



«Des millions de morts sont en cause. Nous demandons un devoir d'information sur toute la chaîne.»

MARIE ARENA  
DÉPUTÉE S&D

PUBLICITÉ



VLERICK  
ALUMNI

## VLERICK AWARD 2015

### Legacy & Promise



THURSDAY 4 JUNE 2015  
LE PLAZA, BRUSSELS

Last chance to register:  
[www.vlerick.com/award2015](http://www.vlerick.com/award2015)